

CÉLINE LE GUILLOU



Née en 1994, Céline Le Guillou réside et travaille actuellement en Normandie, dans la Manche. Elle étudie à l'ESAAA d'Annecy, puis à l'EESAB site de Quimper où elle obtient son diplôme en 2018. Son cursus lui permet d'explorer une multiplicité de médiums et de se découvrir ainsi un attrait pour la sculpture et la peinture. Son affinité pour la céramique la conduit à se former pendant un an à l'IEAC, de 2020 à 2021. Elle poursuit ensuite avec plusieurs projets, dont le programme de résidence Les Chantiers au CAC Passerelle, Minoterie21 dans le Morbihan, ou encore l'Usine Utopik en 2025. Elle obtient le prix Art Norac en 2023 qui lui offre l'opportunité d'une première expérience à l'international, à l'Instituto Inclusartiz (Rio de Janeiro). Attentive à ce qui se joue dans l'atelier, à l'acte de création en tant que tel, sa démarche est sous-tendue par l'attention donnée aux matériaux qu'elle mobilise. Elle tente de donner corps à la métamorphose, au transitoire, à l'invisible, tout en cultivant un entre deux situé à la frontière entre l'inerte et le vivant, l'attractif et le répulsif.



Vue de l'exposition collective *Prima Forma*
Usine Utopik, Tessy-sur-vire, 2025





Étienne Bernard, Juin 2025

Terre, céramique, cire, textile, branchage.... Dans l'univers plastique de Céline Le Guillou la matière est un véritable partenaire de jeu et d'exploration. Ses sculptures, peintures et installations forment un corpus aux contours mouvants au sein duquel les évocations du corps dialoguent avec des formes indécélables, à la lisière de l'organique et de l'abstrait. De cette alchimie entre gestes, matériaux et processus, l'artiste fait émerger des œuvres à la fois familières et étranges, des objets qui semblent palpiter d'une vie propre, mais toujours en résonance avec les nôtres.

Céline Le Guillou cherche à révéler ce qui se joue sous la surface des choses. Elle met en tension l'intérieur et l'extérieur, le corps et la chose végétale. Ses œuvres évoquent tour à tour les planches anatomiques, les objets scientifiques, ou encore des fragments de paysages marins. Quand on regarde son travail, bien des références artistiques comme scientifiques nous viennent mais, au-delà des citations ou filiation, elle met avant tout en jeu les frontières incertaines du vivant, entre nature et culture, corps et matière inerte.

C'est là tout l'enjeu de sa méthodologie résolument intuitive. Elle laisse la matière vivre, teste sa souplesse, ses réactions, ses limites. Son attention se porte sur les propriétés des matériaux pour accompagner la matière dans sa transformation, ouvrir la porte à l'émergence de formes inattendues, parfois même presque autonomes. Chaque pièce naît d'un lent processus de maturation et de manipulations successives, ponctuées d'expériences avec le feu, la cuisson, les oxydes ou les émaux, assumant une dimension quasi alchimique du travail. De cette approche patiente et empirique naissent des sculptures qui affectionnent le transitoire, l'entre-deux. Céline Le Guillou convoque des formes biomorphiques, rondes et molles, des textures tantôt lisses tantôt rugueuses, dans des tons pastel ou des camaïeux terreux qui brouillent les repères. Si elles séduisent par leur douceur apparente, elles laissent entrevoir, à y regarder de plus près, un univers plus viscéral : des replis, des ouvertures, des surfaces qui évoquent la chair, les entrailles, parfois même des reliques anatomiques. Le regard oscille entre fascination et malaise, attiré par la sensualité des formes autant que par leur étrangeté.

Pylore
Grès émaillé et cuit au bois
32x13x25 cm
2025



Apothèoses
Aquarelles sur papier
38x28 cm
2024





Vues de l'exposition collective *Retour de flammes*
EESAB Quimper, 2024



Étienne Bernard, juin 2025

(suite du texte page 3)

Cette approche ambivalente sinon dichotomique dans lequel s'ancre le travail laisse percevoir les enjeux politiques à l'oeuvre. Céline Le Guillou revendique en effet un questionnement sur le rapport que nous entretenons avec le vivant, humain et non humain. Sa résidence à Rio de Janeiro, par exemple, a enrichi son vocabulaire formel par l'intégration de matériaux glanés dans la forêt tropicale et des fruits de sa rencontre avec des communautés agroécologiques locales. Son geste artistique se charge d'une approche éthique, attentive aux équilibres du monde et à la fragilité des écosystèmes. En résultent des œuvres qui ne se donnent pas seulement à voir individuellement mais se répondent dans l'espace d'exposition, conçu comme un écosystème où le regardeur est invité à circuler, à se rapprocher, à douter, à vivre.

< Vue de la résidence à l'Instituto Inclusartiz
Phase de production de l'exposition Sambaqui
Rio de Janeiro, 2024

Horya Maklouf, Septembre 2023

Il y a dans la terre une source d'inspiration infinie, que des millénaires de création n'ont heureusement toujours pas su tarir. Elle était là, paraît-il, avant tout le reste, et restera là, dit-on, après tout. Céline Le Guillou en a pris son parti. Si la cohabitation ne dure qu'un long moment, autant le rendre agréable. Alors, de ses deux mains curieuses et passionnées, elle masse sa chère terre, la palpe, la berce et l'examine, la couve et fait monter la température jusqu'à trouver celle qui lui conviendra le mieux. Tendrement, elle la mélange, l'expérimente, écoute son pouls et teste ses réflexes, lui fait essayer des positions jusqu'à choisir celles à travers lesquelles elle se partagera le mieux. Au sol, elle grouille en de petits monticules lisses qui empruntent leurs formes aux nuages, à un poids ou à une miche de pain, tout aussi prête à s'élever jusqu'au ciel, qu'à s'ancrer fermement sur le sol ou à remplir nos estomacs. Sur les murs, elle se mélange à l'eau, se transforme en peinture, liquide, vaporeuse, comme pour signifier les états qu'elle peut prendre lorsqu'elle est tranquillement retirée dans son four, à attendre que l'artiste vienne la récupérer. Ouvrir la porte et la retrouver, transformée, toujours inattendue. L'installer partout, pour la composer avec les matériaux qu'elle trouvera sur son chemin. Céline Le Guillou retrouve dans son atelier un instinct presque primaire, où les doigts et les yeux précèdent les mots, où la faim de création n'est jamais repue, où le tout se découvre et se mélange en une joyeuse maturation avant de trouver la meilleure manière d'habiter le monde autour.

Il y a dans la terre une source de mystère infinie ; chez Céline Le Guillou un appétit insatiable. Et les deux de se rencontrer avec délice. Il y a dans la terre un peu de tout ce qui l'entoure, l'habite et la recouvre, le temps de cette agréable cohabitation. Ce sont ces intrants et ces composants spontanés et presque magiques que l'artiste s'évertue à répertorier au fur et à mesure de ses manipulations. Au détour du parcours, le corps humain croit apercevoir certains de ses membres, manque de trébucher ou de faire tomber, hésite à s'approcher, à toucher, à palper à son tour. Il reconnaît et s'inquiète, bercé par la douceur et l'étrange inconnu avec lesquels la sculptrice passionnée a agencé son espace. Un espace liminal en vérité, dans lequel le familier et l'inconnu n'attendent qu'un pas pour se rencontrer et faire de l'espace qui les relie un véritable lieu à soi.

< Vue de l'exposition des finalistes du prix Art Norac
Frac Bretagne, Rennes, 2023



Vues de l'exposition collective des finalistes du prix Art Norac
Frac bretagne, Rennes, 2023



Osmose
Huile sur toile
152x122 cm
2022-2023



Ker Os
250x200x250 cm
Argile, fibre végétale, bois
Le comportement des choses
Minoterie21, Peillac, 2023



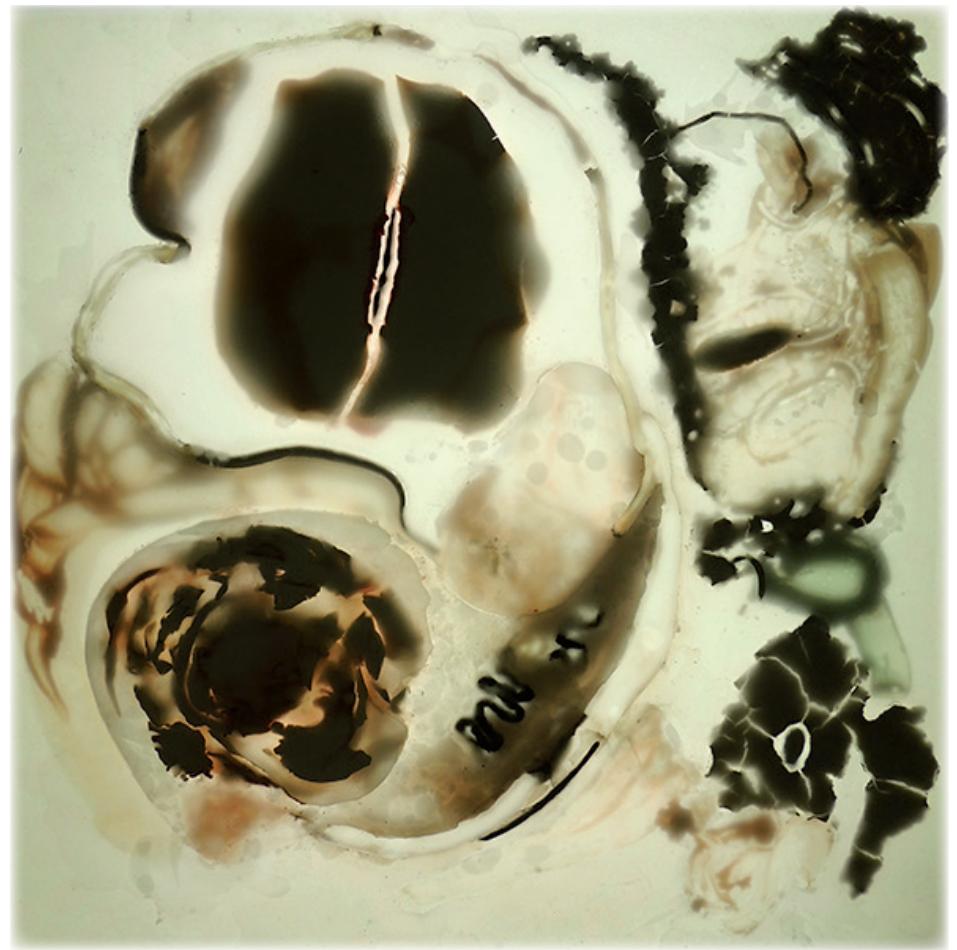
Qualia
Papier, colle, enduis, peinture
35x45x60 cm

Bad Tripes II
40x25x15 cm
Grès et porcelaine émaillée

Les forces heureuses
CAC passerelle, Brest, 2023



Vue de l'exposition *Les forces heureuses*
CAC Passerelle, Brest, 2022



Sciatique Heaven
Argile, cire, bois, métal, néons, peinture
160x160x50 cm
Les forces heureuses
CAC Passerelles, Brest, 2022

CÉLINE LE GUILLOU
ce.leguillou@gmail.com
07.66.75.70.44
2, route des vallées
50220 COURTILS

<https://base.ddabretagne.org/celine-le-guilou>
https://www.instagram.com/celine_leguillou/

RÉSIDENCES/EXPOSITIONS PERSONNELLES

2024 - Talweg - Galerie Panis, Rouen
2024 - Sambaqui - Instituto Inclusartiz, Rio de Janeiro
2023-2024 - Résidence jumelage, écoles du RPI de la baie (avec Sylvain Thirouin)
2023 - Le comportement des choses - Minoterie 21, Peillac
2022 - Les forces heureuses - les Chantiers, CAC Passerelle, Brest
2021 - Traces éventuelles de graisse -Ancienne usine Péchiney, Laval-De-Cère

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025 - Prima Forma, Usine Utopik, Tessy-sur-Vire
2025 - Luttez!, Galerie Panis, Malaunay
2025 - Ceramic on tour, Territoires Extra, Bretagne
2024 - Sambaqui, Instituto Inclusartiz, Rio de Janeiro
2023 - Exposition des finalistes du prix art Norac - Frac Bretagne, Rennes
2022 - Made in IEAC - Moulin de la Blies, Sarreguemines
2021 - Traces éventuelles de graisse - Laval-De-Cère
2021 - La grande diagonale - La Station, Nice
2021 - Tadam - IEAC, Guebwiller
2020 - Reflets - Galerie Epice, Daejeon, Corée du Sud
2019 - Émergences - Galerie Pictura, Cesson-Sévigné, commissariat Marylin Maurage
2019 - L'herbe qui pousse sur nos doigts vient de la terre qui existe sous nos ongles -
Galerie Louarn, Poullan-Sur-Mer
2018 - Demain c'est loin - EESAB site de Quimper
2016 - Nightfall - Les Abords - UBO de Brest

PRIX/AQUISITIONS

2025 - Ce qui me regarde, série de 8 aquarelles sur papier, collection du Frac Bretagne
2023 - Lauréate du prix art Norac

FORMATION

2020/2021 - Stagiaire à l'IEAC, formation professionnelle en arts céramiques 68500 Guebwiller
2019 - Sixième année à l'EESAB 29200 Brest
2018 - DNSEP, félicitations EESAB 29000 Quimper
2015 - DNAP, mention, ESAAA 74000 Annecy

ÉDITIONS

2025 - Palpable, Minoterie21